

REPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

# JOURNAL OFFICIEL

## DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie

Paraissant tous les Jours à 3 heures du soir.

Matahiti 61.  
N<sup>o</sup> 13

Te Uea a te Hau no te mau Haapao raa farani i Oteania

Mahana maha  
28 no maiti 1912

**PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance):**

Intérieur—Un an.... 18 fr. // Extérieur—Un an.... 20 fr.  
id. Six mois.. 10 » // id. Six mois.. 11 »  
id. Trois mois. 6 » // id. Trois mois. 6 50

Un numéro: 50 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser

**PRIX DES ANNONCES (au comptant):**

Les 20 premières lignes..... 50 c. la ligne  
Au-dessus de 20 lignes..... 25 id.  
Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT

### S O M M A I R E

#### PARTIE OFFICIELLE

Arrêté autorisant M. Gaubret Ralph à tenir un restaurant à Papeete.

#### PARTIE NON OFFICIELLE

Alliance Française. — Distribution solennelle de récompenses.  
Inscription maritime. — Examens de maître au cabotage et au bornage.  
Liste des passagers débarqués du vapeur « Talune ».  
Partie littéraire.  
Service postal. — Marche des courriers.

### PARTIE OFFICIELLE

#### Gouvernement des Établissements français DE L'Océanie

M. A. Bonhoure, Gouverneur des Établissements français de l'Océanie, s'embarquera pour la France où il passera quelques mois de congé, sur le paquebot du 6 avril M. Hostein, Chef du Service Judiciaire, assurera l'expédition des affaires courantes.

Te reva nei o M. A. Bonhoure, Tavana Rahi no te mau fenua farani i Oteania, i Farani e haere oia e faaea rii i reira i te tahi tau ava'e, na nia i te pahi auahi no te 6 no eperera. Na M. Hostein, Raatira no te mau ohipa haava raa, e haapao no te faaoti raa i te mau ohipa rii noa nei.

Le Gouverneur des Établissements Français de l'Océanie adresse, à l'occasion de son prochain départ, ses vœux les meilleurs à tous ses collaborateurs, à MM. les Administrateurs et Agents spéciaux des archipels, à MM. les Chefs et Fonctionnaires des divers services, aux chefs indigènes et à la population entière de la colonie.

Te faatae nei te Tavana Rahi o te mau fenua farani i Oteania, no to'na reva raa e fatata mai nei, i to'na ra hinaaro

mau e ia maitai ratou tei tauturu mai i ta'na ra ohipa, i te mau Tavana Hau e te mau haapao afata no te mau amui raa fenua, i te mau Raatira e te feia toroa no te mau tuhaa ohipa e rave rahi, i te mau Tavana tahiti e i te huiraa taa'toa o te fenua nei.

Le Gouverneur et Madame Bonhoure à la veille de quitter la colonie, tout au moins momentanément, adressent aux personnes avec lesquelles ils se sont trouvés en relations, leurs bons souvenirs et leurs vœux les meilleurs. Ils s'excusent de ne pouvoir se rendre chez chacune d'elles, avant leur départ.

No te fatata raa te Tavana Rahi e o Madame Bonhoure i te vaiho mai i te fenua nei, no te tahi maa taima iti poto, te faatae nei raua i te taata'toa i mataro hia e raua i to raua ra faatauaroha e to raua hinaaro mau e ia maitai ratou. Eiaha ra ratou e inoino mai i te mea aita raua i tae i te mau utuafare ta taitahi i mua'e i to raua ra reva raa.

ARRÊTÉ autorisant le sieur Gaubret Ralph, à tenir un restaurant à Papeete.

(Du 18 mars 1912.)

LE GOUVERNEUR DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret du 28 décembre 1885 sur le Gouvernement de la Colonie;

Vu l'arrêté du 7 décembre 1901 approuvé par décret du 6 août 1902, soumettant l'ouverture des restaurants à l'autorisation administrative;

Vu la demande formulée par M. Gaubret Ralph;

Le Conseil privé entendu,

ARRÊTE :

Art. 1<sup>er</sup>. Le sieur Gaubret Ralph, est autorisé à ouvrir un restaurant à Papeete, dans les conditions prévues par l'arrêté sus-visé du 7 décembre 1901.

Art. 2. Le présent arrêté sera communiqué pour exécution, enregistré et publié partout où besoin sera.

Papeete, le 18 mars 1912

A. BONHOURS.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### COMMUNICATIONS DIVERSES

#### La Fête de l'Alliance Française au Palais-Théâtre

Le mercredi, 20 mars courant, dans la grande belle salle du Palais-Théâtre artistement pavoisée et décorée pour la circonstance, le Comité local de l'Alliance Française de Papeete donnait, sous la présidence de Monsieur le Gouverneur Bonhours, Président d'honneur de cette Association, sa première fête annuelle, à laquelle assistait un public nombreux, en majeure partie composé de fonctionnaires, de commerçants et colons français ainsi que de leurs familles, et dans lequel on remarquait plusieurs dames aux élégantes et fraîches toilettes. Le programme de cette fête, qui mérite d'être publié ci-après, comportait une distribution solennelle de récompenses accompagnée de morceaux de musique exécutés par les artistes du Palais-Théâtre, et suivie d'une séance récréative théâtrale et de cinématographie.

A 7 heures et demie précises, arrivent Monsieur le Gouverneur Bonhours et sa famille. L'entrée du Chef de la Colonie est saluée par la *Marseillaise* qu'exécute avec beaucoup d'entrain la musique du Palais-Théâtre. Il est reçu par les membres du Bureau du Comité, et conduit immédiatement sur l'estrade où prennent place, à côté de lui, M. le Maire de la Ville, M. le Chef du Service Judiciaire, Président du Comité, quelques membres du Conseil d'Administration et du Conseil privé et les principaux fonctionnaires de la Colonie. Le bureau du Comité était occupé par MM. le Docteur Cassiau, Vice-Président, Ahnne, Directeur de l'Ecole française-indigène, Trésorier, et Pia, Directeur de l'Ecole centrale, Secrétaire.

Après l'exécution d'une première marche par l'orchestre, M. le Président du Comité, s'adressant au Chef de la Colonie, prononce l'allocution suivante :

MONSIEUR LE GOUVERNEUR,

Le Comité local de l'Alliance Française, heureux de saluer aujourd'hui en vous son Président d'honneur, tient, avant tout, à vous adresser ses chaleureux remerciements pour avoir bien voulu, par votre présence à cette cérémonie dont vous rehaussez l'éclat, affirmer une fois de plus le réel dévouement, que ne dirais-je plutôt, l'attachement que vous n'avez cessé de témoigner à la grande cause de l'enseignement du français dans cette colonie de Tahiti que vous administrez si dignement. Grâce à votre puissant appui, nous espérons, mes dévoués collaborateurs du Bureau du Comité et moi-même, comme aussi tous les Membres de cette Association, pouvoir mener à bonne fin cette œuvre de propagation de la langue française que nous poursuivons avec ardeur depuis deux ans déjà.

Qu'il nous soit permis, à cette même occasion, de renouveler ici l'expression de notre vive gratitude à M. le Maire de la ville, pour le don généreux de livres fait, par la Municipalité, à l'Alliance Française de Papeete, dès son origine. Nous remercions

aussi toutes les personnes qui ont bien voulu nous prêter leur gracieux concours à cette fête des récompenses.

Je ne saurais, pour ma part, terminer cette allocution sans proclamer ici, comme il convient, le nom de M. Pierre Foncin, Inspecteur Général de l'Instruction Publique, le distingué Président du Conseil d'Administration de Paris, à la générosité duquel nous devons les diplômes et les médailles qui vont être décernés à nos lauréats. Nous ne saurions oublier, en effet, en cette circonstance, que l'honorable M. Foncin fut, en vrai français qu'il a toujours été, l'un des principaux fondateurs de cette vaste Association qui, s'inspirant de la plus large fraternité, (son seul titre l'indique) exclue de son programme toutes nos divergences politiques et religieuses pour ne s'attacher qu'à un but éminemment patriotique, qui est d'étendre, avec notre langue, notre nationalité, et de faire ainsi mieux connaître et aimer, aux colonies comme à l'étranger, la grande patrie française.

J'ai nommé la France,

VIVE LA FRANCE;

VIVE L'ALLIANCE FRANÇAISE !

Puis, commença la distribution des récompenses. Le palmarès, dont le détail sera également publié à la suite de ce compte rendu, est lu par M. Pia, Directeur de l'Ecole centrale, Secrétaire du Comité.

Des médailles et diplômes offerts par le Conseil d'Administration de Paris sont décernés aux maîtres et maîtresses de français dont le concours dévoué est acquis à l'Alliance et qui, chaque année, présentent en nombre suffisant aux examens du brevet élémentaire, du certificat spécial et du certificat d'études primaires, des candidats ayant une préparation qui leur fait le plus grand honneur. C'est ensuite le tour des élèves eux-mêmes auxquels sont distribués des médailles, quelques diplômes et des prix en grand nombre, les uns décernés par l'association toute entière et les autres offerts spécialement par le Gouverneur, le Maire, le Président et le Vice-Président du Comité. Les lauréats et lauréates reçoivent leurs récompenses des personnes qui occupent l'estrade, et sont à chaque fois frénétiquement applaudis par l'assistance. Après la proclamation de chaque série de candidats, les artistes du Palais-Théâtre, qui ont bien voulu prêter leur gracieux concours à cette fête de l'Alliance, charment leur auditoire en faisant entendre les meilleurs morceaux de leur répertoire. Le solo de flûte et le duo de piston, de même que les morceaux à quatre mains exécutés par nos charmantes pianistes, furent tous vivement appréciés.

La remise ainsi solennelle des récompenses à peine terminée, le Chef de la Colonie se lève et s'adressant à toute l'assistance, en des termes que nous sommes heureux de reproduire ici, fait un juste éloge de la langue française, démontrant les belles qualités qui la caractérisent et la distinguent et proclamant, en un mot, sa supériorité sur toutes les autres langues nationales.

MESDAMES, MESSIEURS,

Il y a environ deux ans, j'assistais en Australie, à Sydney, à une fête du genre de celle-ci qu'avait organisée le Comité local de l'Alliance française. Un jeune conférencier venait de parler de Victor Hugo; l'orchestre avait joué ses plus brillants morceaux, les chants finissaient, les danses allaient commencer. A ce moment précis, une de nos compatriotes me demanda d'adresser aux amis étrangers dont nous étions entourés une allocution qui, pourtant, je vous l'assure, ne figurait pas, cette fois, au

programme. Nullement préparé, embarrassé, surpris, je refusais déjà, lorsque, soudain, surgirent à mon esprit, ces vers que vous avez, sans doute, souvent entendus :

Voyageur, quel est ton pays?  
 Mon pays, c'est la douce France,  
 La terre où fleurit l'Espérance,  
 Où mûrissent les lourds épis,  
 .....

Alors, brusquement, je me levai ; et je dis à l'auditoire qui m'écoutait, la grande joie que j'éprouvais, à être un fils de la France.

Aujourd'hui, c'est sur terre française que je me trouve ; c'est à des français, c'est à des françaises que je viens, comme Représentant du Gouvernement de la République, apporter l'hommage de ma reconnaissance, pour l'œuvre utile entre toutes qu'ils ont entreprise, et qu'ils poursuivent, à travers des difficultés, dont l'indifférence générale n'est pas la moindre, avec une abnégation qui les honore infiniment. Quel plus noble éloge puis-je leur décerner, que de célébrer devant eux la large harmonieuse et pure qu'ils cherchent à faire connaître et à faire aimer ?

La langue française, vous ne l'ignorez point, est la langue des relations diplomatiques, des traités internationaux. Elle doit ce privilège à ce qu'elle accueille toutes les conceptions et toutes les idées ; à ce qu'elle rend les nuances les plus légères, les plus fugitives de la pensée ; à ce qu'elle exprime nettement les sentiments les plus complexes. Passions, intérêts, devoirs, enchainement logique d'une déduction, force convaincante d'un raisonnement, douceur subtile d'une prière, charme attirant d'une promesse, crainte farouche d'une menace, tout se reflète en elle, comme en un miroir ! Elle a la limpidité du cristal, et la loyauté d'une épée.

Depuis la chanson de Roland, ce romancer sauvage et superbe, dont la splendeur est faite de naïveté, d'idéal, de courage et de foi, jusqu'à la légende des Siècles, cette épopée d'une majesté biblique, la langue française s'est ouverte à tous les souffles de l'inspiration poétique. — Partout où le génie s'est levé, elle l'a séduit et captivé. C'est Ronsard qui lui a révélé les trésors de la Grèce antique ; c'est Corneille qui lui a confié les richesses de l'Espagne ; puis, elle a répandu ses dons sur l'Univers entier !

Et dans sa prose, claire et sobre, quelle élégance nerveuse du style, quelle précision des détails, quelle puissance évocatrice des larges horizons ? Comme elle a su nous faire saisir le doute indulgent de Montaigne, la bruyante gaieté de Rabelais, les espoirs et les terreurs de Pascal, l'éloquente tristesse de Bossuet, l'âpre ironie de Voltaire, la fougue hautaine de Mirabeau ! — Maintenant encore, maintenant plus que jamais, lorsque l'étranger veut répandre, en les traduisant, ses propres œuvres littéraires, c'est à la langue française qu'il a recours. En Italie, l'illustre écrivain d'Annunzio déclarait ne bien se reconnaître que dans les adaptations françaises de ses livres. Le fameux historien allemand, Mummsen, avouait lui-même qu'il comprenait mieux ses ouvrages, quand il les voyait reproduits en français. — La langue française, pardonnez-moi ce cri d'orgueil, est nécessaire à la gloire de l'humanité ; c'est un joyau de sa couronne. — Mais pour nous qui somme réunis ce soir, dans une même communion, la langue française est autre chose ainsi : elle est plus, elle est mieux encore. Elle est, ne le sentez-vous pas, elle est la voix de la terre natale ; elle est la voix de nos chers disparus, de nos chers absents, la voix des Morts qui nous parlent, et des Vivants qui nous appellent ? C'est la voix de ceux des nôtres qui ont aimé et qui ont souffert avant nous ; c'est la voix de ceux des nôtres qui chanteront et qui pleureront après nous. C'est l'écho de la Patrie

lointaine ; c'est l'éclosion de l'âme de la France ? O douce France, terre où s'élabore, dans le culte désintéressé de la Science, l'effort persévérant du Progrès moderne, terre où de siècle en siècle s'enrichit le patrimoine moral dont le Monde est fier, terre des luttes ardentes pour la Vérité, terre de l'ascension vers le Bien, terre de l'harmonie mystérieuse entre l'Intelligence et la Bonté, terre du ciel bleu, de la clarté, de la lumière, partout où nous irons, nous redirons la grandeur de ton nom, la beauté de ta langue, — et partout nous serons, comme écrit un soldat, comme écrit un poète :

A genoux pour t'aimer,  
 Debout, pour te défendre !

Ce beau discours, écouté dans un religieux silence, valut à l'orateur des applaudissements enthousiastes et répétés.

La seconde partie du programme, celle récréative et amusante ne fut pas la moins goûtée.

Le "*Pot de confitures*", Saynette comique jouée par MM. C. Coppenrath et V. Héroult avec beaucoup de verve et un brio sans pareil, eût un plein succès. Toutes nos meilleures félicitations à nos jeunes acteurs qui surent si bien se distinguer, l'un dans le rôle de M. Bobinard, rentier, et l'autre dans celui de Guignol, son domestique.

Les vues cinématographiques qui se déroulèrent ensuite sur la vaste toile du Palais-Théâtre, avaient été des mieux choisies pour la circonstance ; car il y en avait pour tous les goûts. Citons particulièrement : la "*dernière épisode de la vie Mozart*", scène pleine de tristesse et d'émotion, et aussi le drame sensationnel, entre tous, de la "*dévotion d'un page*", victime héroïque du plus sublime des dévouements. Ce qui fut ensuite amusant jusqu'au rire a été la vue de Tom-Tom, tambourin indien, assaillant partout de sa musique étourdissante, dans les rues de Londres, le malheureux passant qui avait osé pour une fois s'intéresser à son sort, et ne savait plus que faire et imaginer pour se débarrasser de la poursuite de cet être importun.

Enfin "*le chat botté*" reproduction vivante de l'un des contes inoubliés de Perrault fit la joie des enfants.

A 11 heures, tout le monde se retirait satisfait de cette agréable soirée, dont chacun emportait le meilleur souvenir, souhaitant déjà de se retrouver à pareille fête l'année prochaine.

Tout le mérite d'un tel succès revient assurément, disons-le à leur honneur, à MM. les Présidents et membres du Bureau du Comité de l'Alliance Française de Papeete dont le zèle infatigable et le dévouement à toute épreuve sont désormais au-dessus de tout éloge.

## ALLIANCE FRANÇAISE

Fête donnée par l'Alliance Française  
 le mercredi 20 mars 1912, dans la salle  
 du Palais-Théâtre.

### PROGRAMME :

#### 1<sup>re</sup> PARTIE

A 7 heures 30, Arrivée de M. le Gouverneur, *Marseillaise*,  
 Orchestre.  
 Allocution du Président.

Fantaisie sur Anna Boléna de Donizetti. — Solo de flûte (M. Bambridge).

Distribution des récompenses (médaillles et diplômes) aux maîtres et maîtresses.

Valse brillante par Jules Schulhoff. — Piano à quatre mains par M<sup>me</sup> Gournac et M<sup>lle</sup> Gibson.

Distribution des récompenses (médaillles, diplômes et livres) aux élèves du degré supérieur (brevet élémentaire, et certificat spécial).

Minerva (Polka). — Duo de piston exécuté par MM. Courtet et Bambridge.

Distribution des récompenses (médaillles et prix) aux élèves du degré élémentaire.

Fantaisie brillante sur la fille du régiment de Donizetti. — Piano à quatre mains par M<sup>me</sup> Gournac et M<sup>lle</sup> Gibson.

Distribution des prix spéciaux offerts par M. le Gouverneur, M. le Maire et MM. les Président et Vice-Président du Comité de l'Alliance Française.

Allocution de M. le Gouverneur.

### ENTR'ACTE

#### 2<sup>e</sup> PARTIE

Le pot de confitures. — Comédie en deux actes jouée par MM. C. Copenrath (rôle de M. Bobinard, rentier) et V. Héruault (rôle de Guignol, domestique).

Orchestre.

Vues cinématographiques.

Marseillaise.

### Alliance française

Fête du 20 mars 1912,

**Palmarès des récompenses décernées par le Comité local de l'Alliance Française, à Papeete, aux maîtres, maîtresses et élèves les plus méritants.**

**Médaillles et diplômes décernés aux maîtres et maîtresses pour leur dévouement et leur succès dans l'enseignement du français :**

M<sup>me</sup> HEITZ, en religion sœur Marcelline, institutrice à l'école des sœurs de Papeete, (Médaille d'argent et diplôme).

M<sup>lle</sup> Emilie BANZET, directrice de l'école française indigène des filles à Papeete (Médaille d'argent et diplôme).

M. TURIFAITE A VII, directeur de l'école communale de Papeete (Médaille de nickel et diplôme).

M<sup>me</sup> PASSARD, directrice de l'école publique de Paea, (Médaille de nickel et diplôme).

MM. LANTEIRÈS, directeur de l'école publique d'Atuana, îles Marquises, (Médaille de nickel et diplôme).

TAUTU A TEUPOOTEARURU, directeur de l'école publique de Mahaena (Médaille de nickel et diplôme).

MARAETFAU A TEMAURI, directeur de l'école publique de Taravao (Médaille de nickel et diplôme).

DERRON, instituteur à l'école française indigène des garçons de Papeete (Médaille de nickel et diplôme).

PAITIA A TUMATAAROA, directeur de l'école publique de Haapiti, (Diplôme de mention très honorable).

Frère BLIMOND, instituteur à l'école des Frères de Papeete, (Diplôme de mention très honorable).

**Médaillles, diplômes et prix décernés aux élèves pour leurs progrès dans la langue française :**

*Degré supérieur (Brevet élémentaire, certificat spécial).*

M<sup>lle</sup> Jeanne BONHOURS reçue première des candidates au Brevet élémentaire (Prix, médaille d'argent et diplôme).

M. Laurent ORI, reçu premier des candidats au Brevet élémentaire (Prix, médaille d'argent et diplôme).

Reçus au brevet élémentaire (Prix, médaille de nickel :

M<sup>lles</sup> HUTIA PAHEROO,

YVONNE HOSTEIN,

MM. ISAAC WALKER,

PAUL BERNIERE.

M<sup>lle</sup> Tumatarau LEMAIRE, reçue première des candidates au certificat spécial (Médaille de nickel et prix).

M. Tehei Julien SCHOLERMANN, reçu premier des candidats au certificat spécial (Médaille de nickel et prix).

M<sup>lle</sup> Maria TEMAPAKOI, reçue au certificat spécial (Médaille et prix,

M. Etienne a TANE. id. id.

**Médaillles et prix décernés aux élèves reçus au certificat d'études primaires :**

*Degré élémentaire*

A PAPEETE.

M<sup>lles</sup> MILLAUD, Pauline.

GRAFFE Marcelle,

COPPENRATH, Joséphine,

TERII, Tearere,

ORSINI, Elisabeth,

M<sup>lles</sup> TAURAA, Irma,

LUCAS, Marguerite,

AUBER, Lucie,

NIMAU, Adèle,

TAHUTU, Teupoo.

MM. BERNIERE, Alphonse.

COPPENRATH, François,

COULON, Raphaël,

BRANDER, Henri,

BOUZER, Léon,

LE HARTEL, Maurice,

MM. CERAN, Benjamin,

TEMAEVA A TEMAEVA,

HEITARA A TAUARII,

MANARII TEMAIO,

WALKER, Théodore,

BOUZER, Paul.

A TARAVALO.

MM. REREARO A HOPUU,

TEFETUARERE A HOPUU,

ARIIMOEHOU A MATAITAI.

A RAIATEA.

MM. TENIURORU A TERIURORUA,

TETUAITEFAAIPU A REIATUA.

**Prix spéciaux.**

I. Prix offert par M. le Gouverneur à l'élève LAURENT ORI, de l'école centrale, le premier reçu aux examens du Brevet élémentaire.

II. Prix offert par M. le Maire de la ville de Papeete, à l'élève garçon et à l'élève fille, arrivés premiers, chacun dans sa section, au certificat d'études primaires :

M<sup>lle</sup> MILLAUD, Pauline, (école des sœurs à Papeete).

M. BERNIERE Alphonse, (école française indigène des garçons à Papeete).

III. Prix offert par M. le Président du Comité Local de l'Alliance

Française aux deux élèves, garçon et fille, reçus premiers, en orthographe, aux examens du Brevet élémentaire :

M<sup>lle</sup> Jeanne BONHOURS, (école française indigène des filles à Papeete).

M. Laurent ORI, (école centrale à Papeete).

IV. Prix offert par M. le Vice-Président, à la meilleure composition française, dans la section des garçons et dans celle des filles, aux examens du Brevet élémentaire.

M<sup>lle</sup> Yvonne HOSTEIN, (école des sœurs de Papeete).

M. Isaac WALKER, (école française indigène des garçons de Papeete).

## INSCRIPTION MARITIME

### AVIS

La session ordinaire pour les examens de maître au cabotage (brevet simple et brevet supérieur), ainsi que les examens au bornage (brevet simple et brevet pour commander les navires à propulsion mécanique armés au bornage), sera ouverte le Mardi 2 Juillet 1912 au Bureau de l'Inscription maritime, à 8 heures du matin. A la même date et au même endroit, aura également lieu un examen pour l'obtention du brevet de pilote. Les candidats à ces examens devront se faire inscrire au Bureau de l'Inscription maritime avant le 23 juin 1912.

## CAISSE AGRICOLE

### AVIS

Les personnes qui possèdent des bons de la Caisse Agricole sont invitées à les présenter au guichet de cet Etablissement pour y être échangés pour des billets de la Banque de l'Indo Chine.

*Le Secrétaire-Trésorier de la Caisse Agricole.*

LOUIS.

## PABAU FAAITE

Te taata' toa e moni parau ta ratou no te Afata Faaapu te faaite ra'tu nei' ia ratou e e afai mai i taua mau moni parau ra i te uputa-aufau raa moni a te Afata Faaapu nei ia taua hia i reira te mau moni parauno te « Banque de l'Indo-Chine ».

*Te papai parau mau moni a te Afata Faaapu,*

LOUIS.

### AVIS

La Caisse Agricole informe le public qu'elle achète le coton ongue soie au prix de **trente centimes** le kilog. et qu'elle fait aussi des avances sur consignation de ce coton à raison de **vingt-cinq centimes** par kilog.

*Le Secrétaire-trésorier,*

LOUIS.

## Liste des passagers arrivés le 21 mars 1912 par le vapeur " Talune "

MM. F. Adams, Raoulx, Jardonnet, Philips, H. K. Cook, L. H. Grove, Rowley, Cave, R. Mati, Pomerat, Higgins, Walker, Drouit M<sup>me</sup> Drouit et enfant MM. Uturoa, Mati, Gooding, Terii, Tepuretu, Williams, Ah-Toy, Crracott Moria, M<sup>me</sup> Moria et enfant, Ah-Kim et 45 travailleurs.

## PARTIE LITTÉRAIRE

### HISTOIRE D'ALI-BABA

ET DE QUARANTE VOLEURS EXTERMINÉS PAR UNE ESCLAVE.

### PARAU NO' ARI-PAPA

E NA EIA E MAHA AHURU O TEI HAA-MOU HIA E TE HOE TITI VAHINE

Ali-Baba, plutôt par son bon naturel qu'intimidé par les menaces insolentes d'un frère barbare, l'instruisit pleinement de ce qu'il souhaitait et même des paroles dont il fallait qu'il se servit, tant pour entrer dans la grotte que pour en sortir.

Cassim n'en demanda pas davantage à Ali-Baba. Il le quitta, résolu de le prévenir et plein d'espérance de s'emparer du trésor lui-seul. Il part le lendemain de grand matin, avant la pointe du jour, avec dix mulets chargés de grands coffres qu'il se proposa de remplir en se réservant d'en mener un plus grand nombre dans un second voyage, à proportion des charges qu'il trouverait dans la grotte. Il prend le chemin qu'Ali-Baba lui avait indiqué; il arrive près du rocher et il connaît les enseignes et l'arbre sur lequel Ali-Baba s'était caché. Il cherche la porte, il la trouve, et pour la faire ouvrir il prononce les paroles: « Sésame, ouvre-toi. » La porte s'ouvre, il entre, et aussitôt elle se referme. En examinant la grotte, il est dans une grande admiration de voir beaucoup plus de richesses qu'il ne l'avait compris par le récit d'Ali-Baba, et son admiration augmenta à mesure qu'il examina chaque chose en particulier. Avare et amateur des richesses comme il l'était, il eût passé la journée à se repaître les yeux de la vue de tant d'or s'il n'eût songé qu'il était venu pour l'enlever et pour en charger ses dix mulets. Il en prend un nombre de sacs, autant qu'il

No te maitai rahi o Ari-Papa, eiaha, mai te mea e, ua hauriria oia i te mau parau faaino e te haama'atau a te hoe taeae hamani ino, haapii maite atura oia i taua tuaana no'na ra, i te mau mea, ta'na i hinaaro i te ite ra, e oia 'toa hoi i te mau parau te tia ia'na ia parau no te tomo raa i roto i taua ana ra e no te haere raa mai i rapae

Aita o Tatima i ta'ua parau faahou atu ia Ari-Papa, Vaiho atura oia ia'na mai te faaite hua 'tu i to'na manao ia'na, e mai te tiaturi papu i te ravehua raa mai oia 'nae iho i taua faufaa rahi ra. Reva'tura oia ia poipoiae, te vai marehurehu ra, e na niuru hoe ahuru o tei faauta hia i te afata rarahi o ta'na i manao e e faaf, mai te faaherehere i te pae au rahi o ta'na ra mau afata ia tae i te piti o te haere raa, mai te faa au maitai atoa i nia i te rahi raa o te mau taoa e itea hia'tu e ana i roto i taua ana ra. Rave atura oia i te aratia ta Ari-Papa i faaite mai ia'na; tae atura oia i pihaiho i taua mato ra, e ite ihora oia i te mau tapao faaite e te raaui tapuni hia e Ari-Papa. Imi atura oia i te opani, itea 'tura ia'na e te ravea e mahiti ai taua opani ra, parau atura oia i teienei mau parau e: E Tetame, a mahiti oe. » Mahiti atura te opani, tomo atura oia i roto, e i reira ra, piri faahou maira te opani. I te hipoa raa oia i taua ana ra, ua tupu mai ia te ume-re rahi i roto ia'na i te hio raa i te rahi o te taoa o tei hau roa 'tu i tei manao hia e ana i roto i te parau i faatia hia mai e Ari-Papa ra, e rahi noa'tura taua umere raa na'na ra, i te hio tataitahi maite raa oia i taua mau taoa ra. No to'na au nounou e te hinaaro taoa, oi mairi rou ino ia ia'na te mahana taa 'toa i te hio tamau noa raa to'na ra tau mata i nia iho i taua faufaa rahi ra, ahiri aita oia i haamanao e, e ua haere mai oia e tii mai i taua tao'a rahi ra, mai te faauta i nia iho i taua na niuru hoe

en peut porter, et en venant à la porte pour ouvrir, l'esprit rempli de toute autre idée que de ce qui lui importait d'avantage, il se trouve qu'il oublie le mot nécessaire, et au lieu de Sésame il dit: « Orge, ouvre-toi »; et il est étonné de voir que la porte, loin de s'ouvrir, demeure fermée. Il nomme plusieurs autres noms de grain autres que celui qu'il fallait, et la porte ne s'ouvre pas.

Cassim ne s'attendait pas à cet événement. Dans le grand danger où il se voit, la frayeur se saisit de sa personne; et plus il fait d'efforts pour se souvenir du mot de Sésame, plus il embrouille sa mémoire, et il en demeure exclu absolument comme si jamais il n'en avait entendu parler. Il jette par terre les sacs dont il s'était chargé. Il se promène à grands pas dans la grotte, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, et toutes les richesses dont il se voit environné ne le touchent plus. Laissons Cassim déplorant son sort; il ne mérite pas de compassion.

Les voleurs revinrent à leur grotte vers le midi, et quand ils furent à peu de distance et qu'ils eurent vu les mulets de Cassim autour du rocher, chargés de coffres, inquiets de cette nouveauté, ils avancèrent à toute bride et firent prendre la fuite aux dix mulets que Cassim avait négligé d'attacher et qui paissaient librement, de manière qu'ils se dispersèrent deçà delà dans la forêt, si loin qu'ils les eurent bientôt perdus de vue.

(La suite au prochain numéro.)

ahuru na'na ra. Rave ihora oia i te hoe paeau o taua mau pute moni ra, e mai te faatoiaha maitai ia'na; e i te haere raa mai oia e iriti i te opani, mai te i to'na upoo i te mau huru manao atoa, e ere ra e, tei haapao hia no to'na ra maitai, itea hia ihora e ua moe roa ino ia'na te parau faufaa rahi, e aita oia i na'o e: « E Tetame, » ua parau ra oia e: « E Paere, a mahiti oe, » e ua rahi roa to'na maere i te hio raa e, e aita roa taua opani ra i mahiti noa'e, e te vai piri noa ra. Faahiti faahou aera oia i te hoe mau ioa huero maa e rave rahi, aita roa ra oia i faahiti noa'e i te ioa mau te tia ia'na ia parau, e aita roa te uputa i mahiti noa'e.

Aita roa o Tatima i manao noa'e i teienei ati. A hio ai ra oia ia'na i roto i taua ati rahi ia, e aita roa to'na maere i te hio ia'na, e rahi noa'i to'na ra faaitoitia raa ia'na iho i te haamanao raa i taua ioa ra ia Tetame, te rahi roa ra ia ta'na taffi raa i to'na manao, e vai noa'tura oia mai te piri rahi roa, e mai te mea ra e, aita roa oia i faaroo noa'e i te reira ra ioa. Titiri atura oia i raro i te mau pute i oomo hia mai e'ana ra. Oriori atura oia i roto i taua ana ra mai te puai rahi, i tahi pae, e i tahi pae, e aita roa'tura to'na manao i tae faahou i nia i taua taoa rahi i vai noa mai i mua ia'na ra. A vaiho tatou ia Tatima ia mihini noa na i to'na ra hopea, eita oia e au ia aroha hia'tu

Ua huru avatea i hoi anae mai ai taua nana eia ra i roto i taua ana ra, e ia huru fatata roa mai ratou e ia ite mai hoi ratou i te mau niuru a Tatima, o tei taati i taua mato ra e o tei teiaha i te afata e rave rahi, no to ratou manaonao i tei reira huru api, te faahoro puai raa maira ia ratou i ta ratou mau puua, e tahi anae atura i na niuru hoe ahuru o tei ore i taamu hia i te taura e Tatima, te amu haere noa ra i te maa, e no reira, purara haere noa'tura taua mau niuru ra, i tera vahie i tei vahie, i roto i taua uru raau ra, e aore i maoro rea, no te atea roa raa'tu, moe roa ino atura taua mau puua niuru ra ia ratou.

(Ei te mea i mua nei te vahie no muri'ho.)

## ANNONCES

### AVIS

M. Laguesse informe le public qu'il tient à sa disposition une jolie et confortable automobile.

Prix modérés.

### PARAU FAAITE

Te faaite nei o M. Laguesse i te taata'toa e te vai nei ia'na ra te hoe pereoo uira nehenehe e te nahonaho maitai no tei hinaaro te tarahu.

Moni mama.

## MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES ET CYCLES SAINT-ETIENNE

Letarif général contenant tous les modèles d'armes, cycles, articles de chasse, pêche, voyages, vélocipédie, sports, photographie, etc., est adressé franco à toute personne qui en fait la demande au —

### MARCHÉ COLONIAL — PAPEETE

Agent de la Manufacture  
pour les Etablissements français de l'Océanie

Le Marché colonial reçoit les commandes destinées à la Manufacture et les exécute sans commission d'aucune sorte, les frais usuels d'emballage, transport, octroi de mer et change, sont seuls à la charge du client.

Te opani roa nei te taata ra o Tumoana a Tefau e te vahine ra o Te Tehuahu Maurea a Taupiri, e tau fatu fenua e tia i Tiputa Rairoa (Tuamotu), eiaha roa te taata'toa e rave noa'e i te haari, te opaa e te uto i nia iho i te mau fenua ra o :

1° Renua, 2° Utuhina, 3° Teoparapara, 4° Tearoma, 5° Temofuiti, 6° Maufano, 7° Teruamaru, 8° Opahio, 9° Tehopuomatarii, 10° Tepaeatahora, 11° Teaiamarama, 12° Hopiropiro, e vai ana'e i Rangiroa, o tei riro raua ei fatu no te hoo raa hia mai e te taata ra e Tapora a Paiea, mai te au i te parau hoo raa i haamana hia e vai i roto i te piha toroa o M° Vincent notera i Papeete nei.

O te faahapa i teie nei opani raa e hava hia ia mai te au i te Ture.

Papeete, i te 14 no mati 1912.

Te mono no Tumoana a Tefau e no Tehuahu Maurea a Taupiri,

TEMATAHI A TEMARII

## "Union Steam Ship Company"

expédiera—

### LE VAPEUR "TALUNE"

Pour Raiatea, Rarotonga et Auckland, transbordant pour Sydney et tous ports de Nouvelle-Zélande —

Vendredi, 19 avril 1912.

S. R. MAXWELL & Co, Ltd

Agents,

Quai du Commerce

Deux départs tous les mois.

PAQUEBOTS DES MESSAGERIES MARITIMES				PAQUEBOTS DE L'UNION STEAM SHIP COMPANY								PAQUEBOTS DES MESSAGERIES MARITIMES				
MARSEILLE	BOMBAY	COLOMBO	SYDNEY	SYDNEY	AUCKLAND	AUCKLAND	PAPEETE		AUCKLAND	AUCKLAND	SYDNEY	SYDNEY	COLOMBO	BOMBAY	MARSEILLE	
DÉPART	ARRIVÉE	ARRIVÉE	ARRIVÉE	DÉPART	ARRIVÉE	DÉPART (1)	ARRIVÉE	DÉPART	ARRIVÉE	DÉPART	ARRIVÉE	DÉPART	ARRIVÉE	ARRIVÉE	ARRIVÉE	
MERCREDI DIMANCHE	Jendi	Mardi Mercredi	Lundi			Mardi	Jendi	Vendredi	Jendi				Lundi	Samedi	Mercredi	Vendredi
15 nov. 1911	30 nov. 1911	5 déc. 1911	25 déc. 1911	10 janv. 1912	14 janv. 1912	16 janv. 1912	25 janv. 1912	26 janv. 1912	8 fév. 1912	12 fév. 1912	16 fév. 1912	19 fév. 1912	9 mars 1912	13 mars 1912	29 mars 1912	
19 —	.....	6 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
13 déc.	28 décemb.	2 janv. 1912	22 janv. 1912	7 février	11 février	13 février	22 fév.	23 fév.	7 mars	11 mars	15 mars	18 mars	6 avril	10 avril	26 avril	
17 —	.....	3 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
10 janv. 1912	25 janv. 1912	30 —	19 février	6 mars	10 mars	12 mars	21 mars	22 mars	4 avril	8 avril	12 avril	15 avril	4 mai	8 mai	24 mai	
14 —	.....	31 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
7 février	22 février	27 février	18 mars	3 avril	7 avril	9 avril	18 avril	19 avril	2 mai	6 mai	10 mai	13 mai	1 <sup>er</sup> juin	5 juin	21 juin	
11 —	.....	28 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
6 mars	21 mars	26 mars	15 avril	1 <sup>er</sup> mai	5 mai	7 mai	16 mai	17 mai	30 —	3 juin	7 juin	10 juin	29 —	3 juillet	19 juillet	
10 —	.....	27 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
3 avril	18 avril	23 avril	13 mai	29 —	2 juin	4 juin	13 juin	14 juin	27 juin	1 <sup>er</sup> juillet	5 juillet	8 juillet	27 juillet	31 —	16 août	
7 —	.....	24 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
1 mai	16 mai	21 mai	10 juin	26 juin	30 —	2 juillet	11 juillet	12 juillet	25 juillet	29 —	2 août	5 août	24 août	28 août	13 septemb.	
5 —	.....	22 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
29 mai	13 juin	18 juin	8 juillet	24 juillet	28 juillet	30 —	8 août	9 août	22 août	26 août	30 —	2 septemb.	21 septemb.	25 septemb.	11 octobre	
2 juin	.....	19 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
26 —	11 juillet	16 juillet	5 août	21 août	25 août	27 août	5 septemb.	6 septemb.	19 septemb.	23 septemb.	27 septemb.	30 —	19 octobre	23 octobre	8 novemb.	
30 —	.....	17 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
24 juillet	8 août	13 août	2 septemb.	18 septemb.	22 septemb.	24 septemb.	3 octobre	4 octobre	17 octobre	21 octobre	25 octobre	28 octobre	16 novemb.	20 novemb.	6 décemb.	
28 —	.....	14 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
21 août	5 septemb.	10 septemb.	30 —	16 octobre	20 octobre	22 octobre	31 —	1 <sup>er</sup> novemb.	14 novemb.	18 novemb.	22 novemb.	25 novemb.	14 décemb.	18 décemb.	3 janv. 1913	
25 —	.....	11 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
18 septemb.	3 octobre	8 octobre	28 octobre	13 novemb.	17 novemb.	19 novemb.	28 novemb.	29 —	12 décemb.	16 décemb.	20 décemb.	23 décemb.	11 janv. 1913	15 janv. 1913	31 —	
22 —	.....	9 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
16 octobre	31 —	5 novemb.	25 novemb.	11 décemb.	15 décemb.	17 décemb.	26 décemb.	27 décemb.	9 janv. 1913	13 janv. 1913	17 janv. 1913	.....	.....	.....	.....	
20 —	.....	6 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
13 novemb.	23 novemb.	3 décemb.	23 décemb.	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
17 —	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	

(1) Entre Sydney et Auckland les relations sont assurées par des paquebots de l'Union Steam Ship Co > effectuant le voyage par semaine, arrivant à Auckland le dimanche et partant le lundi. Durée de la traversée : cinq jours environ.

Le paquebot qui part de Marseille le dimanche pour la Chine et le Japon rencontre à Colombo celui du mercredi précédent. Les passagers et les dépêches pour Sydney et Tahiti sont transbordés sur ce dernier qui, seul, se rend en Australie.

**UNION STEAM SHIP COMPANY DE NOUVELLE-ZÉLANDE**

**Services entre la Nouvelle-Zélande, le Pacifique oriental et San Francisco.**

**Dates des départs du mois de Novembre 1911 au mois de Juillet 1912**

Sous réserve des changements qui pourront y être apportés sans notification.

**VOYAGES D'ALLER**

		AORANGI	TAHITI	MAITAI	AORANGI	TAHITI	MANUKA	AORANGI	TAHITI	+	+
Sydney.....	Départ..	1911 Nov. 11	1911 Déc. 9	1912 Janv. 6	1912 Fév. 3	1912 Mars 2	1912 Mars 23	1912 Avril 20	1912 Mai 18	1912 Juin 15	1912 Juillet 13
-	Arrivée..	15	13	10	7	6	27	24	22	19	17
Wellington.....	Départ..	Nov. 17	Déc. 15	Janv. 12	Févr. 9	Mars 8	29	26	24	21	19
Rarotonga.....	Départ..	22	20	17	14	13	Avril 3	Mai 1	29	26	24
Papeete.....	Arrivée..	24	22	19	18	15	5	3	31	28	26
-	Départ..	25	23 1912 Janv. 4	20	17	16	6	4	Juin 1	29	27
San Francisco...	Arrivée..	Déc. 7	4	Fév. 1	29	28	18	16	13	Juillet 11	Août 8

**VOYAGES DE RETOUR**

		AORANGI	TAHITI	MAITAI	AORANGI	TAHITI	MANUKA	AORANGI	TAHITI	+	+
San Francisco...	Départ..	1911 Déc. 13	1912 Janv. 10	1912 Fév. 7	1912 Mars 6	1912 Avril 3	1912 Mai 1	1912 Mai 29	1912 Juin 26	1912 Juillet 24	1912 Août 21
Papeete.....	Arrivée..	25	22	19	18	15	13	Juin 10	Juillet 8	Août 5	Sept. 2
-	Départ..	26	23	20	19	16	14	11	9	6	3
Rarotonga.....	Départ..	28 1912 Janv. 4	25	22	21	18	16	13	11	8	5
Wellington.....	Arrivée..	4	Fév. 1	29	28	25	23	20	18	15	12
-	Départ..	5	2	Mars 1	29	26	24	21	19	16	13
Sydney.....	Arrivée..	9	6	5	Avril 2	30	28	25	23	20	17